



HAL
open science

Du passé à l'avenir ou comment l'Histoire nyctalogique peut-elle être source d'enseignements pour prospecter la gestion des nuits urbaines festives ?

Florian Guérin

► To cite this version:

Florian Guérin. Du passé à l'avenir ou comment l'Histoire nyctalogique peut-elle être source d'enseignements pour prospecter la gestion des nuits urbaines festives?. 2014, <http://www.laburba.fr/passerelle/>. hal-01393563

HAL Id: hal-01393563

<https://hal.science/hal-01393563>

Submitted on 7 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du passé à l'avenir ou comment l'Histoire nyctalogique peut-elle être source d'enseignements pour prospecter la gestion des nuits urbaines festives ?, Guérin Florian

La dimension nocturne commence à être prise en compte dans les politiques urbaines, suite aux Etats généraux de la nuit (Paris, 2010). Cet intérêt peut s'expliquer par les mutations sociétales du monde post-pénurie (GIDDENS, 1990), une société du loisir (tel le noctambulisme¹) dans un univers de flux amenant à une diversification des modes de vie. L'urbanisme temporel s'impose aux villes métropolitaines pour se placer sur le marché européen du city-break. Mais, le partage du temps ne doit pas être envisagé de manière systématique (au risque d'une uniformisation) car l'Homme est un être présent au monde (HEIDEGGER, 1927). Cependant, l'usager semble exclu pour partie de ces politiques publiques, du fait des représentations symboliques sur le nocturne. Ceci a pu mener à des difficultés sociétales qui se pérennisent car la négociation avec les politiques publiques s'est transformée en gestion *top-down*. Je fais donc l'hypothèse qu'une analyse de l'usager doit être au cœur de l'urbanisme aux temporalités multiples, pour répondre aux enjeux actuels des nuits métropolitaines.

1) Les enjeux politico-économiques de la ville métropolitaine 24h/24 :

Les enjeux actuels portent sur la notion de ville 24h/24, soit la colonisation de la nuit par les activités diurnes². En effet, les autorités publiques ont opéré un tournant dans la gestion des nuits urbaines festives (d'un principe d'attention à un principe de précaution), mû par l'impératif économique. Il s'agit de concilier le besoin de sommeil et la nécessité d'une dynamique culturelle nocturne. Ainsi, les problèmes sociaux directs menaçant l'ordre public, ont été redéfinis par le politique³. Cependant, deux aspects sont superposés : la santé et la tranquillité publiques, soit une confusion des normes morales et légales.

L'enjeu économique est la concurrence nocturne urbaine et le phénomène des *easy-jetsetters*, soit une circulation européenne des fêtards en fonction de l'attractivité nocturne. L'objectif est de démocratiser l'accès aux nuits urbaines par l'aménagement, via l'émergence d'un urbanisme temporel qui s'est développé de deux manières⁴ :

1. la création d'ambiances urbaines (via le matériau lumineux) et la mise en place d'événements urbains festifs (« Nuits blanches ») permettant à une plus large audience de redécouvrir les centres-villes.
2. les stratégies de « stimulation » de l'existant inspirée des « parkours »⁵, raves, ...
L'agence AWP propose la création de lieux festifs en périphérie (La Défense, Rungis) afin de limiter les plaintes des riverains.

Cependant, la nuit est à préserver de la diurnisation du fait des problématiques de gouvernance nocturne⁶ : uniformisation via le marketing urbain, discriminations sociales, économiques et ethniques... De même, ces deux dispositifs font peu de place à l'usager. Les noctambules sont les seuls absents des structures de prise de décision, alors que leur activité semble être un symptôme de la jeunesse européenne. Concernant le second dispositif, des soirées *underground* existent déjà, via l'attrait du lieu interstitiel et hors conventions sociales.

¹ SMITH, A., *La richesse des nations*, PUF, 1995 (publication en 1776). Noctambulisme : disposition à consommer l'espace public et le temps nocturne en groupe sur son temps libre.

² GWIAZDZINSKI, L., *La nuit, dernière frontière de la ville*, Paris : Aube, 2005

³ Autour principalement des nuisances nocturnes, du cadre légal de la nuit, des intérêts de la nuit et des imaginaires et inégalités nocturnes, cf. « Les nuits de Paris. Etats généraux », 2010, 71 pages

⁴ AWP, *Paris la nuit. Chroniques nocturnes*, Paris : pavillon de l'Arсенal, 2013, pp. 317-336

⁵ HALLAUER, E., « Prévu à cet effet » : le cas du « Parkour », in *La Lettre – Passerelle*, juin 2013, p.11

⁶ L'élection d'un « Maire de nuit » a eu lieu à Paris en 2013 et un conseiller spécialiste de la nuit sera sans doute dans la future équipe municipale

De plus, le système des transports en commun centralisateur et diurne est inadapté et la périphéricité contraindrait le phénomène de zapping⁷. Egalement, les valeurs sensibles liées à la découverte de « prises » (BERQUE, 2000) au fil des déambulations semblent importantes pour les fêtards. Enfin, créer ces espaces périphériques pourrait engendrer des îlots de marginalité⁸.

2) L'usager au cœur de la prospection urbaine nocturne :

Le retard de l'aménagement urbain nocturne peut s'expliquer par une absence désirée des noctambules. En effet, l'Histoire mythologique et symbolique de la nuit nous la révèle comme le négatif du « jour » et de la « lumière ». La nuit, dans la mythologie grecque, se révèle à travers la déesse des ténèbres « Nyx ». A la fin du Moyen Age est apparu le discours démonologique sur la nuit. Au XVIIIe siècle, les Lumières s'opposaient à l'obscurantisme de la scolastique...

Face à cette symbolique négative, facteur d'un sentiment d'insécurité⁹, la nuit urbaine et la fête, comme exutoire libérateur, ont inquiété les autorités urbaines qui ont mis en place une politique répressive envers les classes populaires (FARGE, 1983). Dès les XVII-XVIIIes siècles, des juristes ont élaboré un droit stigmatisant cette « temporalité criminogène »¹⁰ ; l'éclairage urbain, symbole du pouvoir monarchique, est né. La jeunesse s'empara de la nuit pour en faire un temps de transgression consciente des normes, où s'exprimait un rejet collectif de l'encadrement social et moral de l'Église. Puis, l'organisation sociale fut maîtrisée par l'horloge mécanique (MUMFORD, 1950) : la nuit sera considérée comme le temps du sommeil ou du travail ouvrier face aux festivités bourgeoises.

Pour prospecter la gestion des nuits urbaines, il me semble donc important de replacer l'usager au cœur des politiques publiques nocturnes ; d'où ma posture anthropologique redonnant la parole aux usagers. Ainsi, nous proposons une troisième voie pour aménager les nuits urbaines : l'urbanisme des « modes de vie ». Il postule que la ville *soft* prend le pas sur la ville *hard* : la conception de grands équipements se doit d'être accompagnée d'une gestion de l'usage (BOURDIN, MASBOUNGI, 2004), différenciée, de proximité et articulant acteurs privé et public. Le maître d'usage pourrait être le tiers à introduire pour une gestion urbaine efficace et permettre de comprendre comment se structure cette pratique afin d'apporter des réponses aux jeunes en demande de reconnaissance éthique et juridico-politique (HONNETH, 1992).

Il semblerait donc intéressant, de repenser l'urbanisme temporel en mettant l'usager au cœur des processus de décision et en complexifiant les échelles de temporalité. Dans notre cas, Jeudevi¹¹ propose de valoriser une vie nocturne « ordinaire ». Analyser la nuit pourrait même permettre de réinventer l'urbanisme diurne¹². Cela nécessiterait d'accepter de désoccuper son temps libre pour se « pauser » dans l'ombre d'un réverbère.

⁷ Circulation rapide entre les divers types de lieux nocturnes festifs rendu possible par les NTIC

⁸ Entretien avec T. Charlois le 02/10/2013, co-fondateur de Techno+ et coordinateur du projet « Fêtez Clairs »

⁹ IAU, « Enquête victimation et sentiment d'insécurité », 2011

¹⁰ NOULIN, F., « Alain Cabantous. Histoire de la nuit (XVII-XVIIIème siècles) », in *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n°108, 2009

¹¹ L'association Jeudevi (Rennes), propose de recréer du lien intergénérationnel, de favoriser l'agrégation des jeunes à la cité, de redonner du sens et des cadres sociaux à la fête, de favoriser le partage émotionnel et de prévenir les nuisances périphériques

¹² HEURGON, E., « Préserver la nuit pour réinventer le jour (essai de prospective nyctalogique) », in *Colloque de Cerisy - La Nuit en questions*, 2010